

Après les arbres, ils abattent les hommes.

Rémi Fraise est mort dimanche 26 octobre sous les coups d'un Etat policier qui agit au mépris de la vie humaine. Il s'agit maintenant d'**exiger que lumière soit faite** sur ce qui n'est ni une bavure, ni une mort suspecte, mais **l'assassinat d'un jeune homme** qui était présent ce jour-là pour exprimer son opposition au barrage de Sivens.

Le déchaînement de la violence contre des opposants, quelle que soit la forme que prend leur engagement, n'a pas commencé ce week-end. **A Sivens depuis deux mois, la police se fait le bras armé des maîtres d'œuvre du barrage**, comme elle le fait dans tant d'autres luttes. La **répression policière** telle qu'elle a été mise en place ne peut trouver **aucune justification** dans les intérêts étatiques et privés qu'elle prétend défendre. C'est bien la violence d'un Etat dit "de droit" qui entraîne la criminalisation des luttes.

Des camarades sont actuellement incarcérés suite à leur participation aux manifestations contre le barrage et en réaction à la mort de Rémi. **Nous appelons à leur libération immédiate.**

L'absurdité de ce projet de barrage et de l'acharnement politique et militaire à le maintenir est plus qu'évidente. **Nous exigeons l'abandon des travaux et la restauration de la zone.**

Peu importe que nous ayons pris ou non part à la lutte contre le barrage, la réaction qui doit aujourd'hui éclater dépasse très largement son caractère local. Des manifestations de soutien ont eu lieu un peu partout en France et ne doivent que s'amplifier.

Rassemblement samedi 1er novembre place du capitole à 15 heures,

*en hommage à Rémi,
pour mettre fin aux violences policières et pour l'abandon de ce grand projet inutile.*

Après les arbres, ils abattent les hommes.

Rémi Fraise est mort dimanche 26 octobre sous les coups d'un Etat policier qui agit au mépris de la vie humaine. Il s'agit maintenant d'**exiger que lumière soit faite** sur ce qui n'est ni une bavure, ni une mort suspecte, mais **l'assassinat d'un jeune homme** qui était présent ce jour-là pour exprimer son opposition au barrage de Sivens.

Le déchaînement de la violence contre des opposants, quelle que soit la forme que prend leur engagement, n'a pas commencé ce week-end. **A Sivens depuis deux mois, la police se fait le bras armé des maîtres d'œuvre du barrage**, comme elle le fait dans tant d'autres luttes. La **répression policière** telle qu'elle a été mise en place ne peut trouver **aucune justification** dans les intérêts étatiques et privés qu'elle prétend défendre. C'est bien la violence d'un Etat dit "de droit" qui entraîne la criminalisation des luttes.

Des camarades sont actuellement incarcérés suite à leur participation aux manifestations contre le barrage et en réaction à la mort de Rémi. **Nous appelons à leur libération immédiate.**

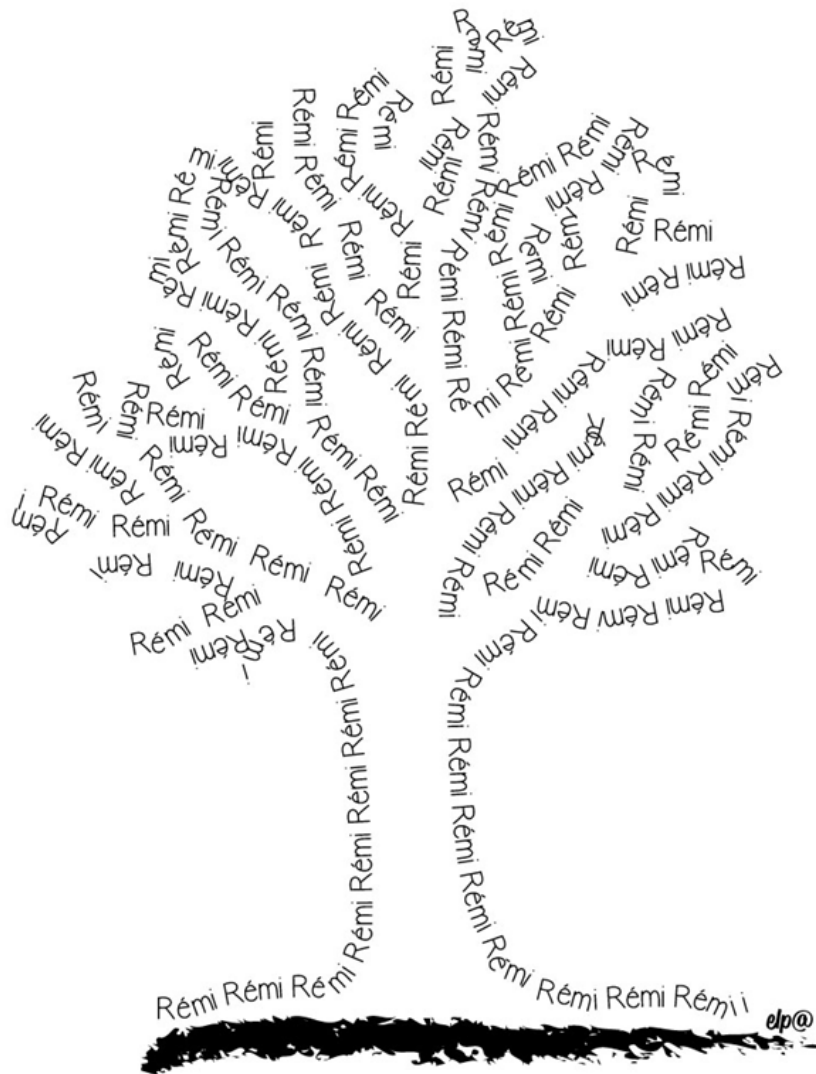
L'absurdité de ce projet de barrage et de l'acharnement politique et militaire à le maintenir est plus qu'évidente. **Nous exigeons l'abandon des travaux et la restauration de la zone.**

Peu importe que nous ayons pris ou non part à la lutte contre le barrage, la réaction qui doit aujourd'hui éclater dépasse très largement son caractère local. Des manifestations de soutien ont eu lieu un peu partout en France et ne doivent que s'amplifier.

Rassemblement samedi 1er novembre place du capitole à 15 heures,

*en hommage à Rémi,
pour mettre fin aux violences policières et pour l'abandon de ce grand projet inutile.*

Rassemblement samedi 1er novembre place du captole 15h



*En hommage à Rémi, assassiné par la police à Sivens
Pour mettre fin aux violences policières et pour l'abandon
du projet de barrage.*

Rassemblement samedi 1er novembre place du captole 15h



*En hommage à Rémi, assassiné par la police à Sivens
Pour mettre fin aux violences policières et pour l'abandon
du projet de barrage.*